

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[ARCH-FAM-2021-0-0815](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à messieurs les membres du conseil de direction de l'École sociétaire, 11 août \[1845\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à messieurs les membres du conseil de direction de l'École sociétaire, 11 août [1845]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lhermitte](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 1 p. (31v)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à messieurs les membres du conseil de direction de l'École sociétaire, 11 août [1845], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27421>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 août 1845](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[École sociétaire](#)

Lieu de destination10, rue de Seine, Paris

Description

RésuméRéponse de Godin à une lettre de l'École sociétaire qui lui fait « triste impression ». Historique de la participation de Godin au financement de l'École sociétaire. Godin constate que l'École peine à réunir des fonds ; il promet une nouvelle contribution de 500 F : « comptez-y d'autant mieux que je n'ai guère l'espoir de voir l'École échapper au naufrage qui la menace ». Dans le post-scriptum, il annonce une contribution de 150 F de la part de Lhermitte.

NotesUne copie manuscrite de la même lettre, datée du 11 août 1845, sans modification substantielle du texte, se trouve sur la page 12 du registre CNAM FG 15 (1) de la correspondance active de Godin. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

SupportRepères et soulignement du texte manuscrits au crayon rouge.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#)

Personnes citées[Lhermitte \[monsieur\]](#)

Œuvres citées[La Phalange, Paris, 1836-1849](#).

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉcole sociétaire

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils

créèrent, dès les années 1830, l'École sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. »
([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

NomLhermitte

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFouriérisme

BiographieAmi de Jean-Baptiste André Godin résidant à Esquéhéries (Aisne) dans les années 1840. Les deux hommes font ensemble leurs premiers pas dans le mouvement fouriériste en 1842-1843.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

11 oct

4 Messieurs les Membres du conseil de Direction
de l'École d'histoire

Messieurs

Je m'empresse de vous répondre sous la triste impression
de la lecture de la lettre que vos ^{amis} de m'adresser.

Pour être court dans ma réponse que je vous dirai ce que je
suis et que je puis pour le soutien de notre cause. En 1843
j'étais aux lueurs de la phalange innombrable de vous. Notre appel ayant
été fondé sur la quantité de vos abonnés connus je suis sûr pour une
autre conjointement avec M. d'Hermitte et sous le rapport de mes ressources
je n'aurais été dans un état de proportionnalité avec les souscriptions que
vous ^{devez} avoir eu avant par suite appris que la souscription n'était pas entièrement
ouverte je comptais mon action. - Notre appel du 21 mai dernier
présentant à peu près un chiffre égal aux souscriptions réalisées je doublai
ma mise pensant que si chacun agissait ainsi de son côté que les
besoins d'argent seraient amplement satisfaits. Si ce n'est autrement en la
démocratie ^{partielle} est perdue comment en effet l'acte pourrait-elle constituer
la suite si on doute d'avoir aujourd'hui lui laisser la vie

Mais ce n'est plus du calcul qu'il faut ici et pardonnez moi d'ailleurs
je n'ai pu résister de faire ^{aujourd'hui} seulement une dernière considération trouvez vous
croiez vous bien que vos amis les plus dévoués éprouvent aujourd'hui des ressources qui
pourront vous offrir plus largement à l'avenir ? Et si ce n'est pas
généralement répondu à votre appel. en ce cas vous ^{pourriez} compter sur moi
pour mon seul apport ^{de 100 francs} de 100 francs. ^{et m'excusez} y d'autant mieux que
je n'ai guère l'habitude de voir l'acte échappé au naufrage qui le menace
enfin donc cette offre comme une ^{expression} de ma sympathie pour
les causes rendus par la ^{démocratie} pour votre dévouement à toute épreuve.
Pour la cause de Dieu et de l'humanité

Je ne puis vous faire ^{moment} aucune remise sur Paris car
avant le 20 courant je n'ai ^{dans vos bureaux} ^{vous remettez mon billet de retour}
^{de Paris} ^{à Paris}

Je suis Messieurs avec la plus parfaite considération
votre dévoué

P.S. M. d'Hermitte veut de son dire qu'il m'autorisera
à vous remettre au moins 150 fr à mon prochain voyage
à Paris